

PAYS-BAS - FOIRE & SALON

SPECIAL TEFAF 2023

Les Trésors de la Tefaf

PAR LE JOURNAL DES ARTS - LE JOURNAL DES ARTS
LE 9 MARS 2023 - 1363 mots

MAASTRICHT / PAYS-BAS

Tefaf Maastricht, la plus grande foire généraliste d'art ancien et d'antiquités, est un rendez-vous que les marchands attendent avec impatience, prêts à exposer leurs plus belles pièces, parfois inédites. Chaque secteur réserve son lot de surprises avec des œuvres dépassant souvent le million d'euros. En voici une sélection.



Joseph Baumhauer et Philippe Caffieri, Meuble coquillier à hauteur d'appui, époque Louis XV, vers 1738, chêne, ébène, bronze, laiton, marbre, 94 x 161 x 49 cm. © Galerie Steinlitz

Archéologie

Princesse de Bactriane, chlorite et calcite, civilisation de l'Oxus, vers 2200-1900 av. J.-C. H. 10,5 cm. **Galerie Kevorkian**, Paris.

Prix proposé : entre 100 000 et 200 000 €

Le complexe archéologique bactro-margien, où s'est établie la civilisation de l'Oxus, correspond au Turkménistan moderne, à l'Ouzbékistan et au nord de l'Afghanistan. Région prospère à la fin du IIIe millénaire, elle est à l'origine d'une production de petites statuettes féminines appelées communément « princesses de Bactriane », figurines composites constituées de plusieurs parties amovibles, ici la tête. L'origine de ces sculptures d'une grande modernité formelle n'a pas été encore déterminée : image funéraire ou représentation de déesses ?

Ivoire du XVIIe siècle

Hans Jacob Erhart, *L'Olifant Rothschild*, Strasbourg, vers 1645. H. 51 cm. **Kunstkammer Georg Laue**, Munich et Londres.

Prix proposé au-dessus de 500 000 €

Avec cet olifant minutieusement sculpté, provenant de la collection de la baronne Thérèse de Rothschild, la galerie ne faillit pas à sa réputation de cabinet de curiosités. À décor d'animaux entrelacés et de créatures mystiques, en ivoire monté sur une monture en argent doré, l'olifant – amovible de son socle – peut servir de cor de chasse. L'objet est si raffiné qu'il pourrait avoir été réalisé pour une clientèle princière. Présentée au public pour la première fois à Maastricht, l'œuvre est accompagnée d'une riche publication.

Peinture de l'Âge d'or hollandais

Willem Claeszoon Heda (1594-1680), *Nature morte avec un rômer de vin blanc*, un couteau monté en vermeil, une montre en laiton doré avec un ruban bleu et des assiettes en étain avec des olives et un citron pelé sur un rebord, 1629, huile sur toile. 33,7 x 55,2 cm. **Richard Green**, Londres.

Prix proposé au-delà de 1,6 million d'euros

Willem Claeszoon. Heda fait partie des plus célèbres peintres néerlandais de natures mortes du XVIIe siècle. Avec Pieter Claesz, il est considéré comme l'un des principaux représentants du « bankeje monochrome » (banquet monochrome), caractérisé par une palette discrète, quasiment monochromatique (bruns, gris, argentés) qui a rencontré un vif succès dans la seconde moitié du XVIIe. Dans ses œuvres, d'une grande précision, il excellait dans le rendu des reflets et des textures, qui, pour lui, étaient le principal sujet.



Willem Claeszoon Heda (1593/94-1680/82), *Nature morte avec un Rômer de vin blanc*, 1629, huile sur toile. 33 x 55 cm. © Richard Green, Londres

Scène de genre du XVIIe siècle

Quiringh van Brekelenkam (1622-1669), *Le Maître d'école*, 1664. 32 x 26,5 cm. **Bijl-Van Urk B.V.**, Pays-Bas

Prix proposé 450 000 €

Bien que Quiringh van Brekelenkam ait parfois peint des portraits et des natures mortes, il est avant tout réputé pour ses scènes de genre, avec notamment la représentation de métiers, devenue l'une de ses spécialités. Sa série de cordonniers et de tailleurs est d'ailleurs bien connue. Il a également produit des scènes d'école – plutôt tardives, dans les années 1660 – avec des personnages très réalistes. Ce thème, très répandu à partir des années 1630 dans la peinture hollandaise, avec la ville Haarlem pour centre, est redevable à Gerrit Dou, principal représentant de l'école de Leyde – et probable maître de Quiringh van Brekelenkam.

Terre cuite XVIIe-XVIIIe siècles

Luisa Roldán, appelée La Roldana (1652-1706), *Vierge à l'enfant*, vers 1690-1706, terre cuite polychrome. 41 x 27 x 23 cm. **Lullo & Pampoulidès**, Londres.

Prix proposé 1,9 million d'euros

Récemment redécouverte, cette terre cuite est un ajout rare au corpus d'œuvres connues de l'artiste Luisa Roldán. Elle est remarquable à plus d'un titre. C'est tout d'abord une femme, pionnière de l'âge d'or espagnol – la première sculptrice enregistrée en Espagne – qui, de surcroît, travaillait à la cour royale de Madrid, sous les rois Carlos II et Philippe V. Elle est aussi célèbre pour le développement d'un genre particulier de petites sculptures en terre cuite. Rares, peu de ses terres cuites sont recensées dans des collections privées et publiques, d'où son prix élevé.

Mobilier XVIIIe siècle

Meuble coquillier à hauteur d'appui, époque Louis XV, vers 1758. 94 x 161,5 x 49,5 cm. **Steinitz**, Paris.

Prix proposé supérieur à 2 millions d'euros

Ce meuble coquillier a été exécuté d'après les dessins de Louis-Joseph Le Lorrain, par Joseph Baumhauer, et orné de bronzes de Philippe Caffieri. Commandé pour le cabinet d'Ange-Laurent de Lalive de Jully, introducteur des ambassadeurs de Louis XV, dans son hôtel de la rue de Ménars à Paris, il vient accompagner un grand bureau plat et son cartonnier (aujourd'hui conservé au château de Chantilly). À la mort de Lalive de Jully, ce meuble appartiendra à Jacques-Philippe de Choiseul-Stainville, maréchal de France, puis à Sir Philip Sassoon, et ensuite à sa sœur.

Bronze du XIXe siècle

Auguste Rodin (1840-1917), *Le Penseur*, petit modèle, bronze à patine brune, modèle créé vers 1880-1881. H. 37,6 cm. **Bowman Sculpture**, Londres.

Prix proposé 8,9 millions d'euros

Bowman est la galerie la plus importante au monde en ce qui concerne les sculptures d'Auguste Rodin, l'un des plus grands sculpteurs français de la seconde moitié du XIXe siècle, considéré comme l'un des pères de la sculpture moderne. Ce bronze, montré pour la première fois à une foire depuis son acquisition vers 1910, a été fondu entre 1905 et 1914, sur un modèle créé vers 1880 – la présente réduction a été conçue en 1903. Il s'agit d'un des huit modèles fondus du vivant de l'artiste dans cette dimension. Une rareté.

Sculpture moderne

François Pompon (1855-1933), *Ours blanc*, 1927, pierre de Lens. H. 25 cm. **Galerie Xavier Eeckhout**, Paris.

Prix proposé autour de 350 000 €

Œuvre emblématique de la sculpture animalière du début du XXe siècle, l'ours de François Pompon est le modèle le plus célèbre du sculpteur. Il résume à lui seul sa volonté de simplification de la forme. L'exemplaire numéro 9 d'une série de 12 en pierre de Lens, selon la technique de la taille directe, tous ont été exécutés entre 1924 et 1931. La première pièce monumentale a été présentée au Salon d'automne de 1922 (en plâtre, grandeur nature, 2 m 45, conservée au Musée des beaux-arts de Valenciennes), tandis que celle-ci, de plus petite taille, a été créée en 1924 et réalisé en 1927.

Art moderne

Giorgio De Chirico (1888-1978), *Oreste et Pylade*, 1928, gouache, fusain, pierre noire et estompe sur papier. 84 x 61 cm. **The Mayor Gallery**, Londres.

Prix proposé 700 000 €

La galerie londonienne, qui participe à Tefaf Maastricht depuis presque trente ans, présente cette œuvre métaphysique de De Chirico, dans laquelle les deux personnages prennent la forme de poètes-philosophes, métaphysiciens ou architectes que l'artiste a fréquemment représentés au milieu des années 1920, souvent assis dans des intérieurs ou près de fenêtres. Fusion de formes humaines et architecturales, ces figures sans visage sont un développement des premiers mannequins et statues du peintre italien. L'œuvre vient d'être montrée au Palais de Tokyo, dans l'exposition « Humpty-Dumpty », orchestrée par l'artiste français Cyprien Gaillard.

Après-guerre

Willem De Kooning (1904-1997), *Untitled (Woman Abstraction)*, 1962-1963, huile sur papier marouflé sur panneau. 28,7 x 22,8 cm. **Galerie von Vertes**, Zürich.

Prix proposé 950 000 €

Cette œuvre – qui a appartenu au Musée Guggenheim de New York – fait partie de la quatrième série des « Woman » de Willem De Kooning, une série que l'artiste américain a commencée en 1960, après une période uniquement centrée sur les paysages abstraits. Si cette exécution s'apparente davantage aux paysages de ce type, elle fusionne en fait la femme et le paysage abstrait. Même si De Kooning est l'un des précurseurs de l'expressionnisme abstrait, la figure humaine et féminine en particulier reste au centre de sa peinture et ce, encore dans les années 1940.

Art contemporain

Ai Weiwei (né en 1957), *Sleeping Venus*, 2022, briques LEGO. 308 x 500,5 cm. **Galerie Continua**, San Gimignano, Beijing, Boissy-le-Château.

Prix proposé 1 million d'euros

Dans un geste très douchampien, Ai Weiwei transforme l'objet prêt à l'emploi de la brique Lego pour reproduire des tableaux célèbres, ici en la forme du chef-d'œuvre de la Renaissance : La Vénus endormie, de Giorgione, en quatorze couleurs différentes. Cette Vénus, symbole de la beauté et des proportions classiques, se heurte à un autre symbole, celui du commercialisme moderne et de la production de masse. L'artiste chinois n'a jamais caché son amour pour les célèbres petites briques en plastique qu'il avait notamment utilisées en 2016 pour réaliser une série de 176 portraits de dissidents politiques à travers le monde.

THÉMATIQUES

Pays-Bas Foire & Salon

Cet article a été publié dans *Le Journal des Arts* n°606 du 3 mars 2023, avec le titre suivant : Les Trésors de la Tefaf

TOUS LES ARTICLES DANS MARCHÉ

ITALIE - POLICE - VOL

Annie Mattei : « J'interviens comme une détective privée dans les "cold case" »

LE 26 AVRIL 2023 - 785 mots

À l'heure où la question de la provenance des œuvres est régulièrement évoquée, Annie Mattei, commandante de police honoraire de...

PAR MARIE POTARD - LE JOURNAL DES ARTS

GALERIE

Paris Tribal, une manifestation en galeries pour initiés

LE 26 AVRIL 2023 - 282 mots

Paris. L'évènement, sous forme de promenade dans les galeries du quartier de Saint-Germain-des-Près, a rassemblé jusqu'au 22 avril...

PAR MARIE POTARD - LE JOURNAL DES ARTS



Georges Noël presque inédit chez Berthet-Aittourès

PARIS - LE 28 AVRIL 2023 - 473 mots

Figure importante de l'abstraction dans les années 1960, Georges Noël travaillait attentivement la texture de sa peinture.

PAR HENRI-FRANÇOIS DEBALLEUX - LE JOURNAL DES ARTS

SUISSE - VENTES AUX ENCHÈRES

Zürich, Trinity adjugé 5,9 millions d'euros

LE 26 AVRIL 2023 - 79 mots

Zürich. Le squelette de Tyrannosaura Rex (apparu il y a 65 millions d'années) a été vendu aux enchères en Suisse pour la coquette...

PAR JULIEN TRUBOUT - LE JOURNAL DES ARTS

TOUS LES ARTICLES DANS MARCHÉ +

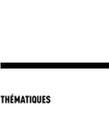


INSCRIPTION NEWSLETTER

Recevez quotidiennement l'essentiel de l'actualité de l'art et de son marché.

Votre email

EN KIOSQUE



LE JOURNAL DES ARTS
n°610 • 28 avril 2023

2022 : inflation et réforme de la TVA sur l'art

Basquiat avant Basquiat

Le rapport Martinez à l'origine des projets de loi de restitution

Castres à l'heure espagnole

En Colombie, le passage éclair d'une ministre de la Culture de gauche

Abonner à partir de 10 € / mois



L'ŒIL
n°764 • 1 mai 2023

Surréalisme : cherchez la femme !

Anna-Eva Bergman, que la lumière soit !

L'Été, Suzanne Valadon

Sarah Bernhardt, une vie d'artiste

Le Musée Bourdelle, à Paris

Abonner à partir de 6 € / mois

THÉMATIQUES

- Antiquaire
- Archéologie
- Architecture
- Art ancien
- Art contemporain
- Art moderne
- Bande dessinée
- Biennale
- Centre d'art
- Design
- École d'art
- Foire & Salon
- Fondation
- Fréquentation
- Galerie
- Insolite
- Mécénat
- Musée
- Nouvelles technologies
- Numérique
- Patrimoine
- Politique
- Restitutions
- Société
- Unesco
- Ventes aux enchères
- Vol

NEWSLETTER

Recevez quotidiennement l'essentiel de l'actualité de l'art et de son marché.

Votre email

NOUS SUIVRE [f](#) [t](#) [v](#) [in](#) [s](#)